



91. RUE DE L'UNIVERSITÉ.

1912

à 14 mai 1908

Cher Maître

j'ai dû, en effet, bien à regret, revenir tout
droit ici, pour me voir immobiliser à la
chambre par une ridicule petite bronchite que
j'ai sans doute attrapée à patanger dans la
boue, à Stamboul, - avec un inspecteur du G. L., -
à la recherche du *Diak* de la Bibliothèque
عيسى -

Mille remerciements pour la référence au "Manār"
qui m'avait, je ne sais comment, échappé. Hélas, -
j'avais écrit à l'occasion du meurtre de mon
pauvre et cher ami *عيسى* une lettre à son
frère *ليو*, ~~une lettre~~ ^{un courrier} de la plume, - et
il l'a reproduite telle quelle, - avec toutes ses fautes, -
dans "libl", - ce qui ne va pas être une bonne
note pour moi auprès de mes amis qui le
lisent, aussi attentivement que vous !

J'ai vu de parler assés longuement avec
M. Anandrog du ~~ciens~~ de Nicholson. Il y a, j-
crois, un contre-sens p. 40

والله لا ~~يوجد~~ ^{يوجد} ~~شيء~~ ^{شيء} ~~من~~ ^{من} ~~الوجود~~ ^{الوجود}

"he whose existence is without non-existence... (1)"
alors qu'il faudrait traduire "he (whose lower-self)
does not reappear in existence, after its destruction, -
and (whose higher-self) does not disappear, after its
creation" -

et p. 38 :

الشيء لا ^{يوجد} ~~يوجد~~ ... ولا ^{يوجد} ~~يوجد~~

"lâ ghayr" est ici tout simplement, comme dans
al Hallāj où j'en ai une dizaine d'exemples, -
une formule de conclusion affirmative, catégorique :
"celui est ainsi, et non autrement !" - Mais Nicholson
traduit "and" "other does not exist", - ce qui est
un non-sens, par dessus le marché !

Et p. 172 : Shaykh Abū Ja'far -- b. al-Sabbāh (13
إسحاق) al-Saydalānī for... (al Hallāj) some
of whose works I have read to him (1). A qui
est un non-sens ; le dexte persan dit : ... for...
(al Hallāj) ; I have & quoted (here - cf. p. 260)
some of his (= al Saydalānī) works. "Les pensées-
vues & ces corrections ? Sont-elles valables ?"
J'ai vu aussi de lire avec him de la description
le gros livre d'Horten sur la théologie spéculative.

J'ai dû vous faire l'impression de l'écrit ignorant qui critique ceux qui valent mieux que lui, — mais vraiment, j'espérais de Hertha une œuvre d'une autre envergure que cette mosaïque embrouillée de textes trop brièvement données. Il n'a rien du Sir. de Hasan al Bagri, de Tostari, de Salimiyah, — sur lesquels on a déjà tant de textes précieux qui se recroisent — rien sur al Baglani qui marque une étape si intéressante du kalām ash'arīte, comme Ibn Arabi l'a noté — Il n'a même pas oublié Ibn Hazm à fond comme Friedländer dont le petit travail est tellement plus utile et précis ! — il se contente d'imiter Haarbrücker — Bien plus, J.!, il confectioune toute une chronologie arbitraire pour dater les théologiens d'ignorer la biographie : ex. Abū Helwan, p. 52 qui a deux dates (également arbitraires !), 900 et 750 ... C'est vraiment exorbitant que Hertha ait consacré 680 pages à un travail aussi inutilisable ; il est dix mille fois plus simple de se reporter à Ibn Hazm, au "Dj" ou à Shahrastāni ... Il cite l'ouvrage d'un certain Galland sur les musulmans qui n'est pas un travail sérieux !

Par-dessus tout mes indignations, cher Maître, j'ai une très bonne qu'elle aurait à s'écarter sur un point plus utilement. A ce point de vue, dans mon "al-Bihar" qui aura peut-être l'honneur de figurer à la suite des commentateurs de Athènes en al-Bihar vient en tête, mis assez près par le quatrain suivant d'al Hallāj, — qui contient au dernier vers, je le crains, une faute de grammaire insupportable. Le vers (tāmi, "Nafahāt" ... (J. ess. p. 176).

أنت بيت الشقاء والحب تجرى مثل جري الدموع
فقل للضمير بوجوه كلول الأرواح في الأبدان
لعلك تسلك طريقاً إلى الله أنت مني الممان
بالسلامة بدا للرجع عشق وشباب و أربع و اثنتان

Il faudrait "أنت بيت الشقاء" — la gloire de Lari (1912/1906) sur les "Nafahāt" ... donne sur cette irrégularité l'explication suivante, à la suite du texte du 4^e vers :
« أنت بيت الشقاء » أي أنت بيت الشقاء و عشق و شباب و أربع و اثنتان

J. ne comprend pas bien.
Zeki Pachā en a demandé de nous prouver qu'il n'est entièrement à votre disposition à Stamboul, pour toutes photographies de nos manuscrits bibliographiques (le "fihrist", ms. Shāhīk 4th pashā 1934, est très remarquable ; j'ai pu en communiquer les parties de nos manuscrits) ; votre prout de annotations qui servent à l'autographe — Zeki Pachā voudrait aussi savoir s'il peut faire de nos manuscrits la publication de communications du Congrès ? Veuillez offrir, cher Maître, mes éternelles et profondes gratitude, et priez pour que l'université de Marbourg rende hommage à Monsieur et Madame Maiber un respectueux souvenir. Louis Massignon

N. J. y a aussi un manuscrit de l'œuvre de l'abbé de la Haye, qui est un très bon travail, et qui est très intéressant.